

Toulouse, le 11 juillet 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Insee Analyses Occitanie n° 47 – Perspectives Villes aua/T

Toulouse dynamise l'emploi dans son réseau de villes moyennes

La grande aire urbaine de Toulouse et les villes moyennes qui gravitent autour d'elle dégagent ensemble des gains d'emplois bien supérieurs à la tendance nationale, tant sur la période longue que sur la plus récente. Le dynamisme est largement impulsé par l'aire de Toulouse. Dans le sillage de ses fonctions métropolitaines, trois quarts des nouveaux emplois du réseau s'y sont concentrés depuis 1990, contribuant ainsi à renforcer le poids de Toulouse au sein du réseau. Les autres villes ne sont pas en reste pour autant, même si les évolutions sont très contrastées d'une aire à l'autre. La plupart ont dégagé d'importants gains d'emplois dans les activités présentes, mais celles qui s'en tirent le mieux combinent aussi des ressorts de développement dans les activités productives. Cette progression de l'économie présente s'accompagne d'un desserrement de l'emploi dans les couronnes périurbaines qui s'accélère sur la période récente.

Toulouse représente plus de la moitié des emplois de son réseau

En 2013, la grande aire urbaine de Toulouse concentre plus de la moitié des emplois du réseau qu'elle constitue avec les aires qui gravitent autour d'elle. C'est dans les fonctions métropolitaines que le poids de Toulouse est le plus important et continuellement renforcé. Cependant, l'aire de Toulouse concentre moins les emplois non métropolitains que la population.

Au cours des deux dernières décennies, la part des emplois du réseau localisés dans l'aire urbaine de Toulouse est passée de 48 % à 56 %. Les emplois métropolitains tirent cette croissance même si ceux relevant de la fabrication et de l'éducation-formation y contribuent aussi fortement.

La croissance de l'emploi plus soutenue dans le réseau qu'au niveau national

Entre 1990 et 2013, l'emploi se développe fortement dans le réseau toulousain : + 1,4 % en moyenne chaque année. Cette hausse est supérieure à celle enregistrée en France métropolitaine : + 0,7 %. La croissance est tirée par l'aire de Toulouse qui bénéficie d'un des dynamismes les plus forts du pays. Les autres aires qui l'entourent s'inscrivent aussi dans des trajectoires de croissance souvent plus rapides que celles des aires de taille similaire au niveau national, bien que de forts contrastes existent entre elles. Sur la période récente (2008-2013), hormis l'aire de Figeac, toutes les aires connaissent

un ralentissement voire un recul de l'emploi. Néanmoins, la situation demeure dans l'ensemble plus favorable qu'au niveau national.

Les aires les plus dynamiques combinent croissance des activités présentielle et productives

Différents facteurs influent sur l'évolution de l'emploi : l'accessibilité à Toulouse, l'attractivité résidentielle mais aussi la diversité et la densité des activités présentes sur le territoire. Les aires les plus dynamiques sont ainsi souvent celles qui disposent d'un portefeuille d'activités élargi et d'un socle d'activités productives. C'est par exemple le cas des aires de Toulouse, Figeac, Pamiers mais aussi de Rodez, Gaillac et Lavaur.

Pour certaines aires, à l'image de Montauban, la croissance est portée de façon quasi exclusive par les activités présentielle, en lien avec l'essor démographique. Rapportée à l'afflux résidentiel, la hausse des emplois présentiels est même particulièrement forte dans cette aire, comme dans d'autres telles Gaillac, Pamiers ou Castres.

Une croissance de l'emploi marquée dans les couronnes périurbaines du fait d'un desserrement des activités présentielle

En 2013, 86 % des emplois du réseau toulousain sont localisés dans les pôles urbains. Les couronnes ne sont cependant pas en reste : tirées par les emplois présentiels, leurs taux de croissance dépassent ceux des pôles, notamment sur la période récente.

Dans les couronnes périurbaines, le nombre d'emplois présentiels a fortement progressé aux cours des 20 dernières années, il a plus que doublé dans les couronnes de Toulouse, Cahors ou Pamiers. Ces évolutions ont transformé en profondeur la structure de l'emploi dans ces espaces : alors qu'à peine un emploi sur deux était présentiel dans les couronnes en 1990, le ratio dépasse six sur dix en 2013. Dans les pôles, le présentiel reste majoritaire, à hauteur de 66 %.

Pour en savoir plus :

« Toulouse dynamise l'emploi dans son réseau de villes moyennes »
auat, Perspectives Villes, juillet 2017

« Toulouse dynamise l'emploi dans son réseau de villes moyennes »
Insee Analyse Occitanie n°47, juillet 2017

À télécharger sur

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&categorie=2&collection=21>

Contacts :

INSEE - Madeleine CAMBOUNET - 36 rue des 36 Ponts - 31054 - Toulouse Cedex 4

☎ : 05 61 36 62 85 - Fax : 05 61 36 63 45 - mél : medias-occitanie@insee.fr

aua/T - Sylvie BUGUERET - Immeuble le Belvédère - 11, boulevard des Récollets - 31078

Toulouse cedex 4 ☎ : 05 62 26 86 20 - mél : sbugueret@auat-toulouse.org